

---

# Des assurances sociales à la sécurité sociale: le BIT et les origines de l'État providence au Québec et au Canada, 1930-1945.

Martin Petitclerc\*<sup>1</sup> and Cory Verbauwhede<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec à Montréal (UQAM) – Université du Québec à Montréal CP 8888, succursale Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P8, Canada

## Résumé

Bien que le BIT ait été relocalisé à Montréal durant la Deuxième Guerre mondiale, il n'y a encore aucune étude approfondie sur son influence sur les débats politiques entourant la question sociale au Québec et au Canada. Pourtant, les travaux du BIT sont bien connus et discutés: au cours des années 1920, ses publications nourrissent les projets de réforme sociale du mouvement ouvrier québécois qui réussit à convaincre le gouvernement de mettre sur pied une Commission sur les assurances sociales en 1931. Celle-ci est présidée par l'économiste et sociologue de l'Université de Montréal, Édouard Montpetit, formé en France. Cette commission, conseillée par le BIT, recommande en 1933 l'adoption d'un système provincial d'assurances sociales qui lui paraît compatible avec la double tradition de charité et de corporatisme du Québec. Malgré quelques réformes mineures inspirées par cette commission, les gouvernements québécois résistent toutefois à la mise en place des assurances sociales. Dix années plus tard, c'est plutôt le modèle britannique qui s'impose au niveau fédéral suite à la publication du Rapport sur la sécurité sociale au Canada (1943). Son auteur, Léonard Marsh, qui a été professeur d'économie et de sociologie à l'Université McGill, est un immigrant britannique formé par William Beveridge à la London School of Economics and Political Science. Contrairement aux recommandations du BIT, le rapport Marsh propose un modèle de sécurité sociale basé sur la reconnaissance de certains droits individuels en n'accordant qu'un rôle marginal aux assurances sociales et au mouvement syndical. Ce rapport, qui marque la naissance de l'État providence au Canada et au Québec, instaure conséquemment un régime de citoyenneté marqué par une séparation nette entre le droit à la sécurité sociale et le droit du travail. Notre communication analysera les raisons historiques de cette séparation et sa signification pour comprendre l'évolution du rôle du BIT dans les débats canadiens sur la sécurité sociale.

## ENGLISH VERSION

From Social Insurance to Social Security: The ILO and the Origins of the Welfare State in Quebec and Canada, 1930-1945.

Although the ILO was relocated to Montreal during the Second World War, there is still

---

\*Intervenant

no comprehensive study of its influence on political debates surrounding the social question in Quebec and Canada. The work of the ILO was nonetheless well known and discussed: in the 1920s, its publications inspire the social reform projects of the Quebec labour movement, which was able to convince the government to set up a parliamentary commission on social insurance in 1931. The commission was chaired by a French-trained economist and sociologist of the University of Montreal, Édouard Montpetit. Advised by the ILO, it recommended in 1933 the adoption of a provincial system of social insurance which seemed to him compatible with Quebec's dual tradition of charity and corporatism. Despite some minor reforms inspired by its work, successive Quebec governments resisted the introduction of social insurance. Ten years later, it was rather the British model that was implemented at the federal level following the publication of the Report on Social Security for Canada (1943). Its author, Leonard Marsh, who was a professor of economics and sociology at McGill University, was a British immigrant trained by William Beveridge at the London School of Economics and Political Science. Contrary to the ILO recommendations, the Marsh report proposed a model of social security based on the recognition of certain individual rights, while granting only a marginal role to social insurance and the trade union movement. This report, which marked the birth of the welfare state in Canada and Quebec, established a system of citizenship marked by a clear separation between the right to social security and labor law. Our paper will analyze the historical reasons for this separation and its significance in understanding the changing role of the ILO in Canadian social security debates.